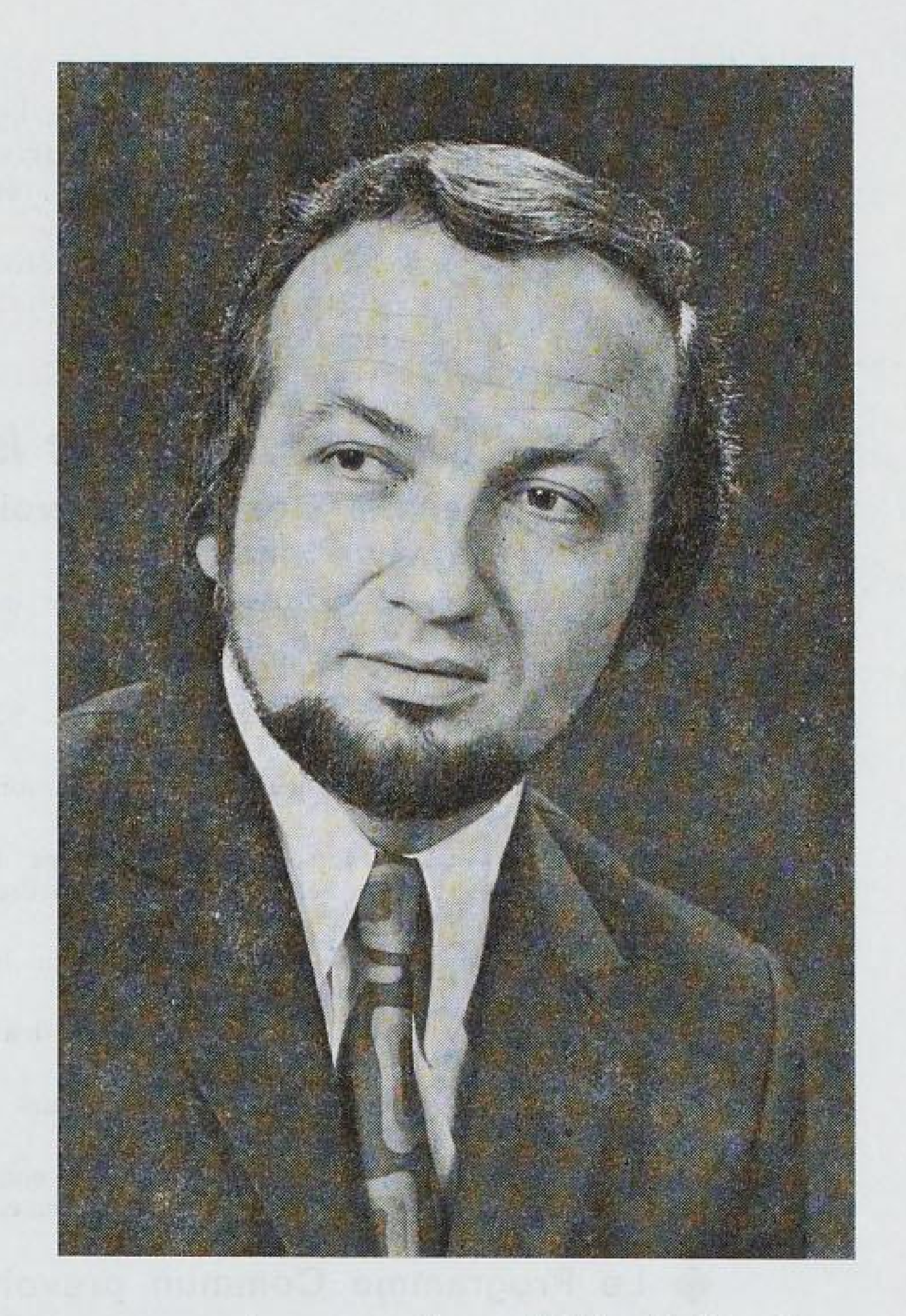
Département de la Sarthe Cinquième Circonscription

Elections Législatives du 4 Mars 1973

ROGER MASSE

Candidat du Parti Communiste Français

pour l'Union Populaire et la victoire du Programme Commun



Electrices, Electeurs,

Je m'adresse à vous pour solliciter votre suffrage avec la conviction profonde que vous exprimerez ainsi votre volonté de changer votre vie, de la rendre plus belle et plus heureuse, pour vous, vos enfants, votre famille.

On ne mesure pas le bonheur d'un peuple en se contentant d'évoquer comme on le fait souvent, le nombre d'appareils ménagers, de postes de télévision ou de voitures.

Les travailleurs de la ville et de la campagne connaissent des difficultés de plus en plus grandes :

Les Ouvriers

Sous les apparences de la prospérité, des milliers d'ouvriers connaissent la gêne et souvent « la misère moderne ». Mais M. d'Aillières ne comprendra jamais cela.

Leur existence est faite d'insécurité, de crainte du lendemain.

La hausse record des prix transforme le problème du budget familial en un véritable casse-tête. Pour régler les traites des achats à crédit, le loyer, pour payer les impôts toujours plus lourds ou les frais de rentrée, les mères de famille doivent restreindre les dépenses de nourriture, d'habillement, de loisirs.

Dans les usines, le travail devient toujours plus écrasant, les cadences plus inhumaines. A l'épuisement, à la tension nerveuse, s'ajoutent souvent les mauvaises conditions d'hygiène, la chaleur, le manque d'aération, le bruit. Et les travailleurs usés avant l'âge sont souvent obligés de subir tout cela, sans pouvoir protester, pour ne pas courir le risque de perdre leur emploi. Et on leur parle de liberté !

Les Paysans

Pour eux aussi, le présent est difficile et l'avenir incertain. *Les exploitants âgés* végètent, se «cramponnent» pour essayer de tenir jusqu'à l'âge de la retraite. *Les jeunes* saisissent la première occasion pour abandonner un travail astreignant qui ne leur permet plus de vivre. Ils quittent la région pour devenir des salariés sans qualification. *Ceux qui ont essayé de tenir* en se modernisant sont écrasés par le remboursement des emprunts et voient leurs conditions d'existence se dégrader.

Les Artisans et les Commerçants

Transformés en collecteurs d'impôts, soumis aux tracasseries administratives et à des charges toujours plus lourdes, ils voient leurs affaires végéter, leurs fonds perdre leur valeur et le capital, sur lequel ils comptaient finir leurs vieux jours, disparaître au moment où le pouvoir prétend défendre la propriété privée.

Les Vieux

Nombreux sont ceux qui vivotent avec 12 F par jour et même parfois beaucoup moins.

Les Communes

Elles supportent des charges incombant autrefois à l'Etat. Les subventions s'amenuisent et les emprunts sont de plus en plus difficiles et à des taux souvent insupportables. Le montant de la T.V.A. dépasse souvent l'aide de l'Etat. Et malgré les hausses continues des impôts locaux, les communes ne peuvent satisfaire les besoins collectifs.

L'Enseignement

Il est inadapté et il coûte cher aux familles malgré la gratuité inscrite dans la constitution. Enfants et enseignants subissent des réformettes successives et incohérentes qui ne font qu'augmenter le malaise. De nombreux jeunes enseignants ont un avenir incertain.

La Monnaie

L'inflation mine les économies des épargnants Et de crise monétaire en crise monétaire, notre pays subit «la dictature du dollar» alors qu'on nous parle d'indépendance nationale.

C'est le résultat d'une politique soutenue par M. d'Aillières et les amis de M. Gohier

D'Aillières sait aussi

que **les capitaux** naviguent au gré de la spéculation ou s'investissent dans des productions parasitaires tirant profit de tout, y compris de la vente d'armes, de la drogue, de la pornographie.

que **les scandales** se sont multipliés, éclaboussant de hauts dignitaires du régime sans qu'aucun ne soit jugé et puni.

Mais D'Aillières se tait, le «ministre réformateur» Jeanneney chef de file de M. Gohier se tait.

Ils détournent votre attention avec les habituelles rengaines anticommunistes, mais c'est pour **faire peur** et éviter le changement.

En votant pour eux, vous seriez complices de vos propres difficultés.

Le changement est possible avec le Programme Commun

◆ **Le Programme Commun prévoit des mesures sociales immédiates qui permettraient de vivre mieux :**

- Relèvement général des salaires avec indexation sur le coût de la vie.
- S.M.I.C. à 1.000 F tout de suite
- Retraite à 60 ans pour les hommes, 55 ans pour les femmes.
- Semaine de 40 heures sans diminution des salaires.
- Amélioration du sort des personnes âgées, pas de retraites et pensions inférieures au S.M.I.C.
- Allègement de la fiscalité pesant sur la population laborieuse.
- Remboursement à 80 p. 100 des médicaments et 100 p. 100 des frais médicaux.
- Extension des droits des travailleurs dans les entreprises.
- Garantie de la progression du revenu des agriculteurs, mieux protégés socialement et profitant des équipements ruraux et de l'aide à la coopération.
- Egalité fiscale et sociale pour les artisans et les commerçants mieux protégés contre les grandes surfaces.
- Gratuité des livres et des transports scolaires et mise en place progressive d'un système éducatif donnant des chances égales à tous.
- Nationalisation des CEG et CES, création de CET.
- Création d'entreprises dans les villes moyennes et les cantons ruraux.
- Les P.M.E. seront protégées du «carcan» des banques et par une fiscalité moins lourde.
- Véritable promotion de la femme.
- Formation professionnelle des jeunes.

◆ **Le Programme Commun prévoit les moyens financiers d'une telle politique**

Le financement de toutes les mesures prévues est assuré. Une nouvelle politique économique qui s'appuiera sur le secteur public étendu par **de nouvelles nationalisations** et **sur la planification démocratique**, permettra la croissance plus rapide des fruits du travail et leur meilleure répartition. Elle mettra fin aux **gâchis**, aux **scandales**, aux **privilèges fiscaux.** Elle combattra réellement **l'inflation** et **la spéculation**. Elle supprimera **la Force de Frappe.**

Vos raisons de voter communiste

Sentant leurs privilèges menacés, les maîtres de l'industrie et de la finance ont recours une nouvelle fois à l'INTIMIDATION et à LA PEUR. Ne vous y laissez pas prendre. Vos intérêts n'ont rien à voir avec ceux des Ceyrac, Rotchild, Boussac, Dassault ou même ceux de d'Aillières propriétaire de près de 600 ha, de 48 maisons, d'une carrière, etc...

Dès 1958 je vous ai mis en garde contre ce régime au service exclusif de l'argent.

Pour y mettre fin, je n'ai cessé de lutter pour que se réalise l'UNION à gauche et un PROGRAMME COMMUN DE GOUVERNEMENT (relisez ma profession de foi de 1968).

Aujourd'hui une étape est franchie. Il faut faire entrer dans la vie, sans concession et sans délai, les mesures contenues dans ce PROGRAMME. Il faut éviter tout compromis avec les éléments camouflés de la droite.

◆ **Pour consolider l'union et la renforcer**

◆ **Pour la victoire et l'application du programme commun**

◆ **Parce que la loi électorale est injuste et réduit la représentation communiste**

◆ **Parce qu'à l'échelon national, toutes les voix seront comptées, pour donner toute l'autorité indispensable aux adversaires les plus conséquents du pouvoir de l'argent que sont les communistes.**

Vous voterez pour un homme qui connaît vos problèmes et qui se dépensera comme toujours pour le bien public, la justice sociale, l'union et la paix.

Vous voterez pour

Roger MASSÉ

40 ans - marié - 3 enfants
Maire-Adjoint de Lavaré - Professeur

Suppléant
Claude DROUET
Agent Technique - La Ferté-Bernard

IMP. BRUNET - 72 - BEAUFAY